

FEDERICO LAZZARO

Il y a 100 ans Musique et sport, Paris 1924-Paris 2024*

Le 27 avril 2024, le site de l'Olympiade culturelle [OC] Paris 2024 annonçait 2 112 projets labellisés pour 62 139 événements.¹ Cette programmation couvre environ 9 mois, de début 2024 jusqu'au 8 septembre (les Jeux olympiques [JO] se dérouleront du 26 juillet au 11 août 2024 et les paralympiques [JP] du 28 août au 8 septembre 2024). Une recherche se limitant aux projets identifiés par le mot clé «musique» donne 284 résultats;² dans les faits, comme plusieurs spectacles se répètent, on compte une cinquantaine de projets différents ayant une composante musicale.

L'idée d'OC remonte aux origines des JO modernes internationaux lancés par Pierre de Coubertin en 1894 (première édition à Athènes en 1896). En prenant l'idéal hellénique d'union entre le corps et l'esprit comme inspiration pour le progrès de l'humanité, les JO réfléchissent très tôt à la façon d'intégrer les arts aux sports. Une Conférence consultative des arts, lettres et sports tenue à la Comédie française en mai 1906³ a encouragé l'insertion d'une programmation artistique au sein des JO. Les chartes olympiques restent néanmoins assez vagues quant à la nature de l'intégration des manifestations culturelles. Le chapitre "Arts et lettres" de la charte de Paris 1924 stipule:

Arts et lettres

Les manifestations artistiques et littéraires susceptibles d'être organisées au cours des Jeux et en rapport avec leur objet sont indéterminées. Il est désirable qu'elles soient nombreuses, que

* Ce texte est une adaptation de la conférence *Il y a cent ans... Music and Sport around the 1924 Paris Olympic Games* donnée à l'Université de Berne le 26 mars 2024 sous invitation de la Société suisse de musicologie, section de Berne.

¹ <https://olympiade-culturelle.paris2024.org/article/olympiade-culturelle-chiffres-cles>. Toutes les pages web citées ont été vérifiées pour la dernière fois le 6 mai 2024.

² <https://olympiade-culturelle.paris2024.org/carte?s=&what=Musique>. Au moment de finaliser ce texte (6 mai 2024), d'autres événements se sont ajoutés, symptôme du caractère *in fieri* de cette programmation. Notamment, la Cité de la musique/Philharmonie de Paris a lancé sa propre Olympiade culturelle se déroulant du 25 mai au 30 juin (https://philharmoniedeparis.fr/fr/agenda?weekend_i=842). Le présent article se base sur les événements annoncés au plus tard le 27 avril.

³ Voir COMITÉ INTERNATIONAL OLYMPIQUE [CIO], *Annuaire*, [1908], p.11, consultable en ligne: <https://library.olympics.com/Default/doc/SYRACUSE/64461/annuaire-comite-international-olympique>.

notamment des conférences publiques aient lieu et que, d'autre part, les œuvres présentées aux concours d'art et admises par le Jury à concourir soient exposées au Stade ou dans le voisinage.⁴

De nos jours, selon la charte olympique en cours de validité, ce point ("Cultural Programme") demeure toujours aussi vague, et c'est donc à la discrétion de chaque pays hôte de choisir comment organiser le volet artistique des JO:

Cultural Programme

The OCOG [Organizing Committees for the Olympic Games] shall organise a programme of cultural events which must cover at least the entire period during which the Olympic Village is open. Such programme shall be submitted to the IOC [International Olympic Committee] Executive Board for its prior approval.⁵

Entre 1912 (JO de Stockholm) et 1948 (Londres) ont eu lieu sept éditions du *Pentathlon des Muses*, une compétition artistique (littérature, peinture, sculpture, architecture, musique) en parallèle à celle sportive. Lors de la première édition, c'est l'*Ode au sport* de Coubertin lui-même (présentée au concours sous pseudonyme) qui gagne la médaille d'or en littérature et sert de manifeste culturel et esthétique à l'olympisme. Le sport y est célébré en tant que modèle pour une humanité en paix, en santé, en justice, vouée au progrès; de façon éloquente, la première caractérisation du sport est «tu es la Beauté»: objet esthétique en soi en vertu de ses qualités d'harmonie et de proportion, le mouvement des corps athlétiques devient tout naturellement une source d'inspiration pour la création artistique.⁶

Les JO de Paris 2024 actualisent le *Pentathlon des Muses* en lançant un *Pentathlon des Arts* dont les cinq domaines sont désormais Audiovisuel et arts numériques, Musique et les arts de la scène, Arts visuels, Littérature et écritures et Architecture et design.⁷ Mais la différence par rapport au *Pentathlon des Muses* ne se situe pas qu'au niveau disciplinaire, c'est la nature même de l'initiative qui change: les compétitions artistiques olympiques du début du siècle laissent place aujourd'hui à une série d'ateliers pour les écoles et groupes spécifiques.

⁴ CIO, *Règlements et protocole de la célébration des olympiades modernes et des Jeux olympiques quadriennaux*, 1924, consultable en ligne: <https://library.olympics.com/Default/doc/SYRACUSE/63138/reglements-et-protocole-de-la-celebration-des-olympiades-modernes-et-des-jeux-olympiques-quadriennau>, p. 8

⁵ CIO, *Olympic Charter in Force as from 15 October 2023*, 2023, consultable en ligne: <https://library.olympics.com/Default/doc/SYRACUSE/3154785/olympic-charter-in-force-as-from-15-october-2023-international-olympic-committee>, art. 39, p. 79.

⁶ On peut lire en ligne le poème de Coubertin, signé Georges Hohron and M. Eschbach, dans ses versions française et allemande: https://fr.wikisource.org/wiki/Ode_au_sport.

⁷ <https://olympiade-culturelle.paris2024.org/evenement/le-pentathlon-des-arts-a7f2o00000TWYCAA4>. Le lycée Essonne organise, de son côté, un *Pentathlon des muses*: Slam, Production plastique, Danse, Photographie, Littérature: <https://pentathlondesmuses.fr/>.

La comparaison entre la composante culturelle, et plus spécifiquement musicale, des Jeux de Paris 2024 avec celle d'il y a 100 ans, Paris 1924, est au cœur du présent article. Cela permettra de donner une épaisseur historique à certaines idées aujourd'hui mises de l'avant, dans certains cas de mettre en évidence un dialogue explicite entre les deux JO, et de réfléchir aux changements dans la perception des rapports entre la musique et le sport entre 1924 et aujourd'hui.

Dépassement de la *Leibfeindlichkeit*

Comment l'OC 2024 est-elle présentée? Je surligne, dans les extraits ci-dessous tirés de quelques pages web officielles des JO 2024, quelques points qui seront commentés plus bas:

PARIS 2024 a fait le choix fort d'intégrer la culture au cœur de son projet. [...] Une *fête populaire* qui s'écrira jusqu'à la fin de l'été 2024, à travers des centaines d'événements (majoritairement en accès libre et gratuit) *au croisement de l'art, du sport et des valeurs olympiques*. [...] Tous les créateurs d'imaginaires et de beauté qui vont se mobiliser pour ce long *récit collectif* auront à cœur de montrer que le sport et la culture ont beaucoup de valeurs en commun: le goût de la performance et l'excellence, le dialogue des cultures, mais aussi le partage et l'humain au centre de tout. [...] Sport et culture: les Jeux, ensemble!⁸

À travers l'Olympiade culturelle, Paris 2024 a l'ambition de *renforcer les liens entre le sport, l'art, les valeurs olympiques et paralympiques* et promouvoir l'excellence et la diversité de la *création française*.⁹

La lecture de ces «choix» et «ambitions» fait ressortir quatre éléments qui semblent caractériser la vision des organisateurs:

- 1) On pose comme une évidence (qu'il est tout de même possible de renforcer) les liens entre sport, arts et valeurs olympiques/paralympiques;
- 2) On met l'accent sur le caractère collectif et «populaire» (événements libres, gratuits) de l'OC: l'Olympiade est quelque chose qu'on écrit à plusieurs mains («récit collectif»), chacun dans son champ de spécialité – une idée déjà présente dans les affiches officielles des JO, qui transforment Paris en «ville-stade»;¹⁰
- 3) On définit les valeurs olympiques et paralympiques en ces termes: excellence (performance), diversité (dialogue des cultures), humanité (partage). Ces valeurs sont résumées dans la nouvelle devise olympique, qui n'est plus seulement «*Citius, altius,*

⁸ <https://olympiade-culturelle.paris2024.org/presentation-olympiade-culturelle>.

⁹ <https://presse.paris2024.org/actualites/paris-2024-lance-la-danse-des-jeux-dans-le-cadre-de-lolympiade-culturelle-pour-celebrer-les-jeux-en-dansant-8d2d-e0190.html>.

¹⁰ <https://www.paris2024.org/fr/affiches-officielles/>.

fortius» mais «*Citius, altius, fortius – Communiter*» (plus vite, plus haut, plus fort – ensemble);¹¹

- 4) On insiste sur l'origine française des artistes et indirectement sur le rôle de vitrine promotionnelle de ces événements pour la «création française».

Une comparaison avec le discours entourant les JO 1924 révèle un changement culturel important dans la promotion du sport et de l'olympisme. En 1924, les liens possibles entre le sport et les arts étaient loin d'être acceptés par tout le monde, et les soi-disant valeurs olympiques n'étaient pas aussi connues et partagées.¹² Comme je l'ai expliqué ailleurs, au lendemain de la Première Guerre mondiale, les athlètes (tous hommes, pour la plupart occidentaux et en parfaite santé) étaient souvent considérés comme les nouveaux soldats d'un monde où la guerre entre les nations se joue désormais dans les stades.¹³ Les valeurs qui sont mises en avant dans les documents autour des JO sont alors la *paix universelle* et la *régénération des races* par le sport.¹⁴ La comparaison entre les affiches de 1924 et 2024 est éloquente en termes de valeurs associées à l'événement, avec l'accent mis sur l'athlète-soldat en 1924 et sur la ville-stade aujourd'hui (Illustration 1, page suivante).

Au début du XX^e siècle, en France, le milieu artistique et intellectuel fait preuve de ce qu'on nomme, avec un mot allemand, la *Leibfeindlichkeit* (hostilité au corps).¹⁵ Cette dévaluation du côté physique est une constante de la tradition judéo-chrétienne et par extension de l'histoire de la musique européenne, comme le souligne par exemple Suzan McClary: «la musique classique européenne (comme d'autres formes de haute culture) a

¹¹ CIO, *Olympic Charter in Force as from 15 October 2023*, 2023, art. 10, p. 20, consultable en ligne: <https://library.olympics.com/Default/doc/SYRACUSE/3154785/olympic-charter-in-force-as-from-15-october-2023-international-olympic-committee>.

¹² La proposition du rapporteur du budget des Beaux-Arts, Pierre Rameil, que les JO de 1924 intègrent une composante artistique et intellectuelle suscite une série de réactions qui vont de l'affirmation sans compromis de l'incompatibilité entre le sport et les activités de l'esprit à l'acceptation de cette idée qui permettrait de compenser aux yeux du monde la faiblesse sportive des Français par leur supériorité intellectuelle. Cf. FEDERICO LAZZARO, *Joindre musique et sport. Obey promoteur d'un "art sportif" dans la presse de l'entre-deux-guerres*, dans *André Obey, créateur dramatique complet*, éd. par Sophie Gaillard et Marie Sorel, Paris, Honoré Champion, 2022, p. 217-246: 222.

¹³ FEDERICO LAZZARO, *Chanter l'athlète moderne, entre ridiculisation et glorification*, «Revue musicale OICRM», IV, 2 (2017), p. 75-98, <https://revuemusicaleoicrm.org/rmo-vol4-n2/athlete-moderne>.

¹⁴ Voir par exemple le compte rendu de la cérémonie d'ouverture dans le rapport officiel des JO 1924 (COMITÉ OLYMPIQUE FRANÇAIS, *Les Jeux de la VIII^e Olympiade. Paris 1924. Rapport officiel*, [1924], p. 81-85, consultable en ligne: <https://library.olympics.com/Default/doc/SYRACUSE/32625/les-jeux-de-la-viii-olympiade-paris-1924-rapport-officiel-comite-olympique-francais>.

¹⁵ ATHENA S. LEOUSSI, *Nationalism and Classicism. The Classical Body as National Symbol in Nineteenth-Century England and France*, New York, St. Martin's Press, 1998, chap. 5.

construit sa prétendue supériorité sur sa capacité à transcender le corps et à ne traiter qu'avec les nobles sphères de l'imagination ou de la métaphysique».¹⁶

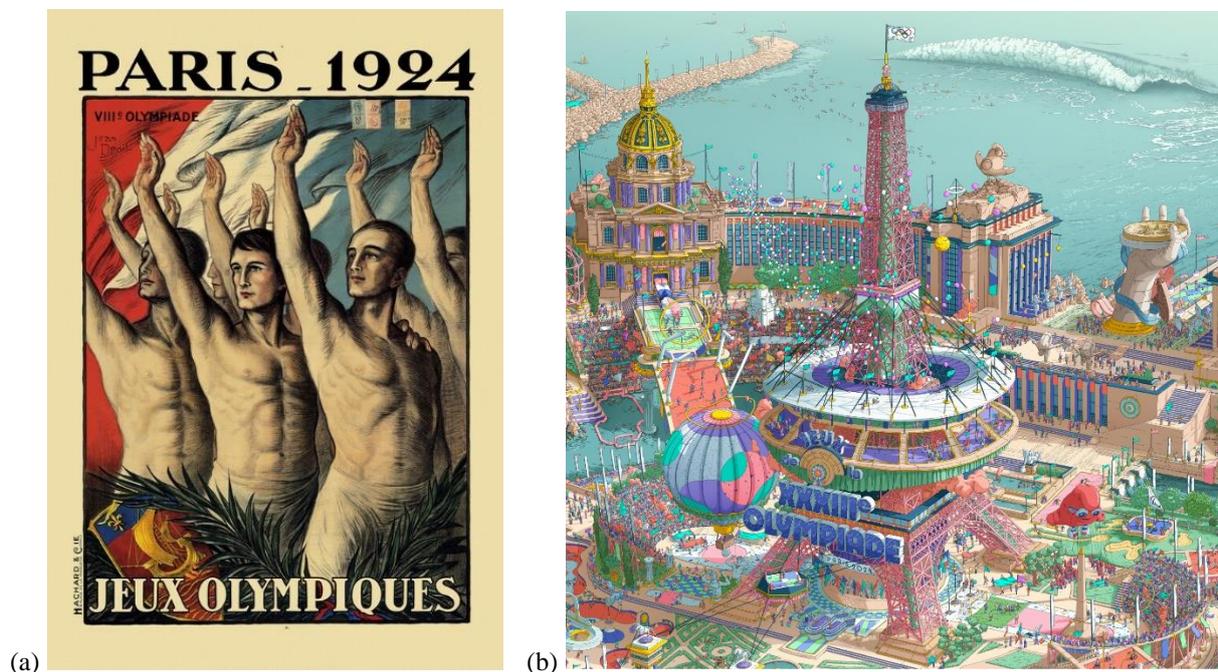


Illustration 1. Comparaison des affiches de Paris 1924 (a, par Jean Droit) et Paris 2024 (b).

Et pourtant, à bien y penser, les éléments qu'ont en commun la musique et le sport sont multiples. Pour reprendre les réflexions de Ken McLeod à ce sujet, «[both] appeal to the body and its pleasure by means of both participation and spectatorship».¹⁷ Les similarités se constatent a) au niveau social (loisirs; éducation, bien-être, autocontrôle; compétition); b) en termes esthétiques (proportions, beauté; caractère sérieux vs jeu; somme de conventions et créativité; stimulation émotionnelle); et c) en ce qui a trait à la centralité du corps. Pourtant, une grande partie du milieu musical au début des années 1920 pensait que les rapports entre les domaines du corps et de l'esprit étaient impossibles ou inexistantes. La réponse de Jean Poueigh à l'enquête *La musique et le sport* lancée par le «Guide du concert» est emblématique à cet égard:

Le sport est néfaste à notre art, en ce sens qu'il détourne les jeunes générations des salles closes où l'esprit pense, rêve, s'émeut, s'exalte sous le souffle du verbe sonore, et les pousse vers les terrains de jeux qui leur offrent, en plein air, de plastiques exercices de force et d'adresse.

¹⁶ SUSAN MCCLARY, *Ouverture féministe. Musique genre sexualité*, trad. de l'anglais par Catherine Deutsch et Stéphane Roth, avec la collaboration de Marie Springinsfeld, Paris, Philharmonie de Paris/Cité de la musique, 2015, p. 124.

¹⁷ KEN MCLEOD, *We Are the Champions. The Politics of Sports and Popular Music*, Burlington, Ashgate, 2011, p. 41.

Quant à être pour l'artiste une source d'inspiration, le sport n'y faillira certes point: une musique appropriée accompagnera les manifestations sportives de l'avenir; elle sera sans doute, en sa mécanique sèche et brutale, digne de ces athlètes incomplets et se rapprochera de la nature primitive; mais c'est assez dire aussi qu'elle sera éloignée de l'art véritable, tel que des siècles de civilisation laborieuse l'ont perfectionné, et indigne des grands artistes qui la pratiquèrent.¹⁸

Du Cortège d'athlètes à la Danse des Jeux: populaire et national

Si on déplace la comparaison entre 1924 et 2024 vers des pièces musicales composées pour entourer les compétitions sportives, on s'aperçoit un glissement de la glorification des athlètes il y a cent ans à un désir de participation collective aux JO selon l'idée de «ville-stade» déjà mentionnée.

Deux ans avant cette enquête, en 1922, le journal culturel «Comœdia» ouvre le concours *L'art et les sports*, un concours de sculpture, de musique et de poésie «pour glorifier l'athlète moderne». Le concours est lancé dans au moment où les politiques publiques encouragent la création d'infrastructures sportives pour améliorer la santé physique de la population (hygiénisme) tout en promouvant un modèle d'hommes et de femmes forts, prêts à défendre la nation au besoin (les hommes) et à enfanter des citoyens et citoyennes sains (les femmes). Notons que le but du concours est de «glorifier l'athlète moderne», et non pas de célébrer les valeurs sportives (telles que mises de l'avant en 2024) ni de transformer en art les qualités esthétiques du sport (tel que suggéré par Coubertin dans *l'Ode au sport*). En musique, cette glorification se fait à travers la composition d'un *Cortège d'athlètes* qui puisse accompagner dignement l'entrée des athlètes au stade.¹⁹

Un élément relie toutefois ce concours de 1922 à l'OC de 2024, soit le caractère populaire des «fêtes de l'athlétisme». L'appel du concours de «Comœdia» stipule en effet que «la musique du *Cortège d'athlètes* [doit rester] dans le genre populaire. Nulle fête de l'athlétisme ne saurait se concevoir sans un grand concours du peuple. Il est naturel qu'il faille rechercher, dans l'œuvre musicale destinée à scander et à souligner le défilé des athlètes sous les regards de la foule, les accents propres à émouvoir l'âme collective». Notons par

¹⁸ JEAN POUËIGH, réponse à l'enquête *La musique et le sport*, «Le Guide du concert», XI, 22 (13 mars 1925), p. 684. Pour une étude de cette enquête, voir FEDERICO LAZZARO, «*La musique et le sport*». Une enquête du «Guide du concert», «Revue musicale OICRM», VIII, 1 (2021), p. 185-209, <https://revuemusicaleoicrm.org/rmo-vol8-n1/musique-sport-enquete>.

¹⁹ «Musiciens, par la composition d'un *Cortège d'athlètes*, tour à tour solennel, alerte, triomphal, retrouvez les harmonies dont les doigts fins des jeunes filles, sous le ciel bleu de l'Attique, faisaient vibrer les lyres des Panathénées», suggère l'instigateur du concours, Adolphe Chéron (*L'art et l'athlétisme au stade*, «Comœdia», 3340, 6 février 1922, p. 1). Sur ce concours et la pièce gagnante, voir F. LAZZARO, *Chanter l'athlète moderne*, cit.

ailleurs que l'appel met en garde contre «un certain genre de “musique populaire” (ou soi-disant telle) conçu uniquement sous l'angle commercial».²⁰

Un voyage dans le temps de 1922 à 2024, autour de la *Danse des Jeux*, permet quelques considérations sur la permanence de certaines préoccupations liées au «populaire»:

La *Danse des Jeux* est une chorégraphie qui célèbre les Jeux Olympiques et Paralympiques 2024. Quel que soit votre âge ou votre condition physique, osez la danse et préparons-nous pour être les meilleurs ambassadeurs de ce grand rendez-vous très attendu par le monde entier!
(Mourad Merzouki, chorégraphe de la *Danse des Jeux*)²¹

Il existe une chaîne YouTube consacrée à cette danse,²² présentant une chorégraphie simple et une avancée ainsi que plusieurs tutoriels pour les apprendre. La population est ouvertement invitée à se joindre à cette danse à plusieurs occasions (et, pour ceux et celles qui préfèrent ne pas danser, un *Arrangement vocal de la Danse des Jeux* est proposé²³). Par exemple, la description de l'événement *OC Issy en scène* explique que, «venus de toute la France, les orchestres de l'Union des fanfares et ensembles musicaux investissent les rues, le Musée français de la carte à jouer et le Palais des Sports de la ville d'Issy-les-Moulineaux pour un week-end festif»; le public sera entre autres «invité [...] à se joindre à la *Danse des Jeux* interprétée en live»; «Il pourra également assister au Palais des Sports aux épreuves d'un concours national d'orchestres amateurs (prix du jury et prix du public) et à un concert réunissant plusieurs centaines de musiciens, avec la création d'une œuvre musicale composée pour l'occasion et un répertoire autour de l'olympisme et de ses valeurs».²⁴

Cette présentation est très riche en éléments considérés comme “olympiques”. Deux de ces éléments peuvent être réunis dans la catégorie de “populaire”: l'élément *amateur* (fanfares, orchestres amateurs) qui était au cœur de l'olympisme de Coubertin (les athlètes devaient tous être non professionnels); et l'élément *collectif* (le public qui danse, la conception festive de l'événement). S'ajoutent l'élément *compétitif* (il y aura un concours) et l'*interaction art-sport* (une œuvre musicale composée pour l'occasion et un répertoire musical autour de l'olympisme).

²⁰ RAYMOND CHARPENTIER, *L'art et les sports. Concours de musique*, «Comœdia», 3355 (21 février 1922), p. 1-2: 1.

²¹ Propos reportés dans l'Espace Presse de Paris 2024, <https://presse.paris2024.org/actualites/paris-2024-lance-la-danse-des-jeux-dans-le-cadre-de-lolympiade-culturelle-pour-celebrer-les-jeux-en-dansant-8d2d-e0190.html>.

²² <https://www.youtube.com/playlist?list=PLbeMSFoqr00YC4nUBzBd37yvy1fNWPp9Qj>.

²³ <https://olympiade-culturelle.paris2024.org/evenement/arrangement-vocal-de-la-danse-des-jeux-a7f2o00000007i2AAA>.

²⁴ <https://olympiade-culturelle.paris2024.org/evenement/issy-en-scene-a7f2o000000TWWhAAO>.

Malgré les intentions, les commentaires YouTube à propos des vidéos de la *Danse des Jeux* sont sévères. Elle est considérée comme *trop* populaire et n'incarnerait donc pas certains objectifs de l'OC 2024 (voir les points 3 et 4 tels que je les ai présentés ci-dessus): aux yeux de plusieurs, cette danse ne serait pas suffisamment de haut niveau (manque d'excellence) et ne représenterait pas une vitrine mettant de l'avant la création française (on perçoit une fierté identitaire que cette danse éclectique menacerait). Ces opinions publiées en ligne rejoignent l'esprit de l'appel du concours pour le *Cortège d'athlètes* de 1922: a) le caractère populaire, de participation collective est le bienvenu, pourvu qu'il ne tombe pas dans le «facile», le «mauvais goût»; b) l'importance accordée à la glorification nationale à travers une œuvre qui acclame les fêtes de l'athlétisme.

L'idée d'un concours voulant stimuler la composition d'un morceau musical pour l'occasion (en 1922, le *Cortège d'athlètes*) se retrouve aussi en 2024, dans la ville d'Ivry-sur-Seine (*Un hymne sportif pour la ville d'Ivry-sur-Seine*), qui «lance la création de son propre hymne, reflétant ses valeurs, un objet musical ouvert que tous les habitants pourront se réapproprier et qui aura vocation à se faire entendre lors de tous les temps forts de l'Olympiade». ²⁵ À la différence du *Cortège d'athlètes*, l'accent est mis encore une fois (comme pour la *Danse des Jeux*) sur le côté participatif et populaire: en général, on constate que la glorification des athlètes, centrale au début des années 1920, laisse souvent la place en 2024 à une célébration plus générale des valeurs de l'olympisme. Ce n'est pas seulement le sport en soi qui est célébré, mais les vertus qu'il est censé transmettre.

Le jour le sport, le soir la musique

L'idée d'un deuxième concours, cette fois-ci en lien direct avec les futurs JO de 1924, a été lancée en 1923 par une autre revue musicale importante, «Le Monde musical». Finalement, pour ces «Jeux musicaux internationaux de Paris 1924» on abandonnera l'idée d'un concours: l'événement prendra la forme d'une «Grande Saison d'art de la 8^e Olympiade au Théâtre des Champs-Élysées». ²⁶ Pour le directeur du «Monde musical», Auguste Mangeot, la musique se devait d'occuper une place importante durant les JO, mais pas dans le but de renforcer les rapports entre les arts, les sports et les valeurs olympiques. Au contraire,

²⁵ <https://olympiade-culturelle.paris2024.org/evenement/un-hymne-sportif-pour-la-ville-d-ivry-sur-seine-a-7f2o0000007pTAAQ>.

²⁶ AUGUSTE MANGEOT, *Les Jeux musicaux internationaux vont se réaliser sous la forme d'une Grande Saison d'art de la 8^e Olympiade au Théâtre des Champs-Élysées*, «Le Monde musical», XXXV, 3-4 (février 1924), p. 45. Pour une histoire de cette initiative, voir F. LAZZARO, *Joindre musique et sport*, cit., p. 223-224.

Mangeot craint que trop d'importance accordée au sport soit maléfique pour la culture et la société, et s'engage donc à la contrebalancer par une présence accrue de la musique. Sa devise est claire: «Le jour, tout ce qui périt. Le soir, tout ce qui survit».²⁷

(En 2024, la séparation entre le sport, le jour, et la musique, le soir, se retrouve dans *L'Ékipée 2024*, mais dépourvue de la hiérarchie de valeurs entre les deux présente en 1924: «Le concept est de parcourir un marathon par relais successifs [...]. Outre la fierté d'avoir couru un marathon à plusieurs, tous les participants sont invités le soir à un grand concert organisé en partenariat avec une radio».²⁸)

Avec la prémisse de Mangeot, il n'est pas étonnant que les œuvres musicales programmées pour la Grande Saison d'art de la 8^e Olympiade n'aient pas été choisies en fonction de leur relation avec un sujet sportif mais en raison de leur importance culturelle (il y aura notamment un Festival Beethoven). Cela est particulièrement évident si on regarde le programme de la soirée de gala à l'Opéra du 10 juillet 2024:²⁹

Jules Massenet, *Hérodiade*, acte I
Vincent d'Indy, *Istar*
José Germain et Christian Forgé, *Le soldat de Marathon*
Léo Delibes, *Sylvia*

Il s'agit d'œuvres du XIX^e siècle (un opéra, un poème symphonique, un ballet) intercalées par une seule création (*Le soldat de Marathon*), qui n'est pas une œuvre musicale mais un acte en alexandrins rimés sur un sujet sportif antique – l'origine légendaire du marathon. La seule pièce musicale à sujet sportif écrite expressément pour la saison olympique 1924 présente d'ailleurs une vision satirique du modernisme sportif: il s'agit du ballet *Le train bleu* de Jean Cocteau mis en musique par Darius Milhaud (chorégraphie Bronislava Nijinska, costumes Chanel). Le ballet met en scène la frivolité et les flirts de jeunes sportifs sur une plage à la mode du sud de la France (qu'ils ont atteint par le train bleu évoqué dans le titre, c'est-à-dire le train de nuit reliant Paris à la Côte d'Azur): «Le *Train bleu* ne doit pas être une œuvre légère, mais un monument de la Frivolité».³⁰ Pour renforcer cette image

²⁷ AUGUSTE MANGEOT, *Grande Saison d'art de la VIII^e Olympiade*, «Le Monde musical», XXXV, 7-8 (avril 1924), p. 125: «Le jour, des équipes lutteront, des muscles d'acier franchiront des obstacles et s'élanceront vers le but, offrant le spectacle de tout ce que par quoi la matière domine l'esprit. Le soir, symphonies, tragédies, opéras, sonates, danses montreront tout ce par quoi l'esprit embellit la matière».

²⁸ <https://olympiade-culturelle.paris2024.org/evenement/l-ekipee-2024-a7f2o0000006ceAAA>.

²⁹ COMITÉ OLYMPIQUE FRANÇAIS, *Les Jeux de la VIII^e Olympiade. Paris 1924. Rapport officiel*, cit., p. 633-634.

³⁰ Jean Cocteau cité par PIERRE CAIZERGUES, «*Le train bleu*». Notice, dans JEAN COCTEAU, *Théâtre complet*, Paris, Gallimard/La Pléiade, 2003, p. 1603-1606: 1604.

de frivolité, Milhaud écrit une musique extrêmement «plate» (selon ses mots), qui adopte un style d'opérette du XIX^e siècle.³¹

La comparaison avec l'OC 2024 est éloquent. Seuls sept événements musicaux ne semblant pas avoir de rapport direct avec le sport ont pu être identifiés. Tous les autres thématisent, parfois de façon un peu forcée, ce lien. On peut les classer de la façon suivante (pour chaque catégorie sont donnés des exemples issus de l'OC avec un extrait de leur présentation officielle):

a) Spectacles

– œuvres sans lien avec le sport

Ex. *La vestale*: opéra de Gaspare Spontini (1807). Malgré l'absence de tout lien avec le sport, le descriptif officiel du spectacle tente un lien forcé avec l'olympisme, ce qui semble être suffisant pour l'obtention du label OC 2024: «Symbole d'unité et de paix, la flamme entretenue par la vestale est la même que celle qui diffuse l'esprit des Jeux et marque le début des célébrations olympiques».³²

– œuvres du répertoire (non sportives) en adaptation sportive ou parasportive

Ex. *Sport et musique, double mixte*: «concert sportif» pour élèves musiciens (jouant des œuvres sans lien avec le sport) et pongistes «qui met en parallèle les éléments en commun entre la pratique sportive et la pratique instrumentale [...]: Rythme, respiration, performance, entraînement, esprit d'équipe, passion».³³

Ex. *La troupe musi'col dans les starting blocks*: «Suivez les aventures d'une joyeuse délégation des Jeux Olympiques et Paralympiques qui débarque à Paris»; «la Troupe Musi'Col revisite en live des chansons connues de toutes époques, avec quelques emprunts au rap et au slam, et des chorégraphies originales».³⁴

Ex. *Les joutes musicales*: «un concert sur l'eau où un quatuor à corde sur les bateaux vont se croiser et entamer des joutes musicales avec la participation des athlètes nautiques. Vous pourrez regarder et entendre ses musiciennes qui croiseront le fer avec les joueurs qui les accompagneront dans leurs embarcations sur un répertoire de musique classique et d'aujourd'hui».³⁵

³¹ Darius Milhaud cité *ibid*. Pour un commentaire à cette partition, voir JACINTHE HARBEK, "Le Train bleu. Déraillement stylistique entre danse et musique?", «Les Cahiers de la Société québécoise de recherche en musique», XIII, 1 (2012), p. 51-60.

³² <https://olympiade-culturelle.paris2024.org/evenement/la-vestale-a7f2o00000Li5yAAC>.

³³ <https://olympiade-culturelle.paris2024.org/evenement/sport-et-musique-double-mixte-a7f2o000000TW1LAAW>.

³⁴ <https://olympiade-culturelle.paris2024.org/evenement/la-troupe-musi-col-dans-les-starting-blocks-a7f2o0000007IIAAY>.

³⁵ <https://olympiade-culturelle.paris2024.org/evenement/les-joutes-musicales-a7f2o0000007t0AAA>.

Ex. *Le foot au diapason*: «L'objectif de ce projet est de démontrer à travers le sport que la musique classique a des vertus pédagogiques, psychologiques et humaines et qu'elle n'est pas ce mur infranchissable, élitiste qu'on imagine. Elle fait même partie, sans qu'on le sache, de l'univers du sport».³⁶

Ex. Tour d'orchestre(s) à bicyclette, grand show symphonique [voir présentation plus loin dans l'article].

– œuvres du répertoire à sujet sportif

Ex. *L'olympiade*: opéra de 1734 (livret Pietro Metastasio, musique Antonio Vivaldi): «Amitiés trahies et amours contrariées rivaliseront dans un formidable débordement mélodique grâce au contreténor et breakdancer prodige Jakub Józef Orliński».³⁷

Ex. *Les Fêtes grecques et romaines*: opéra-ballet de 1723 (livret Louis Fuzelier, musique Colin de Blamont), «composé de trois entrées (Les Jeux Olympiques, Les Bacchanales, Les Saturnales) et un prologue».³⁸

Ex. *Jeux de cordes*: «un programme musical "olympique"! Des extraits de l'été et l'hiver des *Quatre saisons* de Vivaldi, *Olympiade*, opéra de Vivaldi et des hymnes nationaux. Ce concert est également l'occasion de partager les valeurs communes au sport et à la musique: travail en équipe, confiance en soi, dépassement de soi et goût de l'effort».³⁹

– œuvre de création à sujet parasportif (physicité, corps) ou en lien avec les valeurs olympiques

Ex. *Watch*: «en confrontant son équipe artistique aux gymnastes pour évoquer la notion du temps; de l'entraînement à l'attente, de la seconde d'inattention à celle de la victoire, de l'étirement sans fin au basculement soudain... conversations croisées entre le sport et la musique, le sport et la prison, le sport et l'exclusion, le sport et la littérature».⁴⁰

– œuvres de création à sujet sportif

Ex. *Ose, ou comment ton rêve de médaille peut devenir réalité*: «un spectacle musical [produit par des enfants] mettant en avant les valeurs de l'Olympisme: espoir, rêve, persévérance, victoire. [...] La restitution se fera volontairement dans la salle de sports de la commune [de Croisilles] pour accentuer le lien entre le sport et la culture».⁴¹

Ex. *Les cinq anneaux perdus*: «Camille et Charlie veulent devenir champions de billes. Sur un terrain d'entraînement en forêt, ils trouvent une mystérieuse boîte dont jaillit une lumière. Une voix leur parle. C'est l'esprit de Pierre de Coubertin: les enfants passent trop de temps devant leurs

³⁶ <https://olympiade-culturelle.paris2024.org/evenement/le-foot-au-diapason-a7f2o0000007EpAAI>.

³⁷ <https://olympiade-culturelle.paris2024.org/evenement/l-olympiade-de-vivaldi-a7f2o000000Lhx0AAC>.

³⁸ <https://olympiade-culturelle.paris2024.org/evenement/les-fetes-grecques-et-romaines-a7f2o000000TW1VAAW>.

³⁹ <https://olympiade-culturelle.paris2024.org/evenement/jeux-de-cordes-a7f2o000000LixfAAC>.

⁴⁰ <https://olympiade-culturelle.paris2024.org/evenement/watch-a7f2o000000Lh6LAAS>.

⁴¹ <https://olympiade-culturelle.paris2024.org/evenement/ose-ou-comment-ton-reve-de-medaille-peut-devenir-realite-a7f2o0000006vDAAQ>.

écrans et délaissent les activités physiques et de plein air. L'idéal olympique est en train de disparaître? Sa lumière s'affaiblit... Pierrot propose un défi aux enfants. Une aventure où Camille et Charlie vont rencontrer des enfants pratiquant: l'athlétisme en Éthiopie, la natation en Australie, le judo au Japon, le tennis-fauteuil au Brésil... Trouveront-ils les 5 anneaux perdus, sauveront-ils l'idéal olympique?». ⁴²

b) Compétitions musicales

Ex. *Un hymne sportif pour la ville d'Ivry-sur-Seine*: «lance la création de son propre hymne, reflétant ses valeurs, un objet musical ouvert que tous les habitants pourront se réapproprier et qui aura vocation à se faire entendre lors de tous les temps forts de l'Olympiade». ⁴³

c) Ateliers

– sur les rapports entre musique et physicité, corps

Ex. *Chanter est un sport comme un autre*: «Sensibilisation à la chanson baroque et à sa dimension performative» pour public spécifique (foyer médicalisé et maison d'accueil spécialisé). ⁴⁴

– sur les rapports entre musique et valeurs olympiques

Ex. *Hip Baroque Choc 2024*: version olympique d'un atelier pour les écoles secondaires professionnelles qui existe depuis 2016, et qui consiste à «participer à une création collective mêlant musique baroque, danse hip hop, chant, théâtre et arts appliqués»; «en 2022, 2023 et 2024 le projet met à l'honneur les valeurs de l'Olympisme et leur croisement dans le sport, l'éducation et la culture». ⁴⁵

d) Activités sportives

– en musique

Ex. *La rampe en musique* (1^{re} partie): dans la «forme de Roller disco», cette activité «invite toute une chacune à se lancer sur la piste et s'initier aux joies de la glisse». ⁴⁶

Ex. *Boléro 5000* [voir présentation plus loin dans l'article].

⁴² <https://olympiade-culturelle.paris2024.org/evenement/les-cinq-anneaux-perdus-spectacle-jeune-public-4-11ans-a7f2o00000LiV4AAK>

⁴³ <https://olympiade-culturelle.paris2024.org/evenement/un-hymne-sportif-pour-la-ville-d-ivry-sur-seine-a-7f2o0000007pTAAQ>.

⁴⁴ <https://olympiade-culturelle.paris2024.org/evenement/chanter-est-un-sport-comme-un-autre-a7f2o000000TWafAAG>.

⁴⁵ <https://olympiade-culturelle.paris2024.org/evenement/hip-baroque-choc-2024-a7f2o0000006fdAAA>.

⁴⁶ <https://olympiade-culturelle.paris2024.org/evenement/la-rampe-en-musique-a7f2o0000007zNAAQ>.

– suivies d'un moment musical

Ex. *La rampe en musique* (2^e partie): après l'activité participative ci-dessus, «présenter, lors d'un spring contest [...], une création originale spécialement conçue par le groupe rock Rest up et 3 skateurs». ⁴⁷

e) Activités musicales

– inspirées par le sport

Ex. *Le marathon du jazz*: enchaînement de concerts de jazz et jam sessions selon l'image du «marathon». ⁴⁸

Ex. *Bal olympique 1924-2024* [voir présentation plus loin dans l'article].

– pour célébrer les Jeux

Ex. *Hymne des Jeux version multirythmique*: «Un clip vidéo et une valise pédagogique, diffusés gratuitement, permettront à tous de s'approprier cet hymne et de l'interpréter notamment lors du parcours de la flamme». ⁴⁹

Une remarque concernant ce que j'appelle «lien parasportif»: il s'agit d'œuvres thématiques le rapport entre la musique et la corporalité ou le physique en général, ou bien où l'on porte à l'attention un aspect de l'idéal humaniste olympique mais en absence du sport. Par exemple, la parité des genres (promue dans la charte olympique 2023) ⁵⁰ est au centre d'*Athéna la combative*, œuvre pour les écoles de la compositrice Manon Lepauvre portant sur la déesse de la chasse (donc déesse sportive, «figure féminine forte»), dont le but est de sensibiliser les élèves «à la question de la place des femmes dans la musique et plus généralement dans la société». ⁵¹

(Notons qu'en 1924, la femme forte et athlétique commençait à être acceptée dans la société par rapport à l'avant-guerre. Un indice en musique de ce changement émerge de la comparaison des illustrations de *Sports et divertissements* d'Erik Satie dans la version publiée en 1922 avec celles projetées en 1914. L'illustrateur, Charles Martin, avait prévu en 1914 une représentation traditionnelle de la femme qui regarde, admire et encourage les hommes

⁴⁷ *Ibid.*

⁴⁸ <https://olympiade-culturelle.paris2024.org/evenement/le-marathon-du-jazz-a7f2o000000729AAA>.

⁴⁹ <https://olympiade-culturelle.paris2024.org/evenement/hymne-des-jeux-version-multirythmique-a7f2o000000TWCjAAO>.

⁵⁰ Article 2, comma 8 de la *Charte olympique 2023*: «to encourage and support the promotion of women in sport at all levels and in all structures with a view to implementing the principle of equality of men and women» (CIO, *Olympic Charter*, cit.).

⁵¹ <https://olympiade-culturelle.paris2024.org/evenement/a7f2o0000007IDAAY>.

sportifs; en 1922, en revanche, les mœurs ont changé et les femmes font de plus en plus de sport, tendance que les illustrations de Martin reflètent.⁵²⁾

De la saison olympique d'art à la saison d'art olympique

Un journaliste sportif, musicien de formation et dramaturge, André Obey, milite en 1924 pour un dépassement de la *Leibfeindlichkeit* et la promotion d'un «art olympique». Son article «Le stade en quête d'auteurs»⁵³ est une réaction aux premiers concerts de la Grande Saison d'art de la 8^e Olympiade (inaugurée le 1^{er} mai 1924): Obey dénonce l'initiative du *Monde musical* qui se révèle une «saison olympique d'art», et non pas d'*art olympique*. Obey publie une série de textes dans la presse ainsi que le recueil *L'orgue du stade*, où il réfléchit aux relations entre la musique et le sport. Juste après les JO, à l'automne 1924, «Le Guide du concert», une des principales revues musicales françaises de la première moitié du XX^e siècle, prend une phrase d'Obey comme point de départ pour une enquête visant à établir si «le Sport donnera naissance à un Art nouveau» et comment. Plus largement, l'enquête cherche à susciter des réflexions sur les façons de concilier la culture du corps avec l'art qui relève du domaine de l'esprit. Sans revenir en détail sur cette enquête,⁵⁴ il est intéressant de mettre en relation les trois principaux enjeux qui ressortent des nombreuses réponses à cette enquête de 1924 avec les descriptifs officiels des spectacles labellisés OC 2024.

Isomorphisme de musique et sport

Il s'agit de la question des caractéristiques «sportives» du langage et de l'exécution musicales. L'élément le plus invoqué dans l'enquête est le rythme: certaines réponses avancent que la danse est déjà l'incarnation vivante des rapports entre la musique et le sport. Ce n'est donc pas un hasard si pendant les JO de 1924 on programme une saison olympique des Ballets russes.

En 2024, la Philharmonie de Paris programme *Notre Sacre*, une version augmentée du *Sacre du printemps* où convergent le slam de Abd al Malik, l'électronique de Bilal et la chorégraphie de Blanca Li.⁵⁵ Les créateurs affirment vouloir «“faire peuple tous ensemble” [afin de] faire éclore [...] la voix d'une société plurielle réunifiée».⁵⁶ Une production où

⁵² Ce sujet a été présenté par MARY E. DAVIS, *Modernity à la mode. Popular Culture and Avant-Gardism in Erik Satie's "Sports et divertissements"*, «The Musical Quarterly», LXXXIII, 3 (1999), p. 430-473.

⁵³ ANDRÉ OBEY, *Le stade en quête d'auteurs*, «L'Impartial français», 10 mai 1924, p. 13.

⁵⁴ Voir F. LAZZARO, «La musique et le sport», cit.

⁵⁵ <https://philharmoniedeparis.fr/fr/activite/spectacle/26191-notre-sacre>.

⁵⁶ <https://olympiade-culturelle.paris2024.org/evenement/notre-sacre-2-a7f2o00000LhF8AAK>.

coexistent donc l'idée de la danse comme discipline musicosportive et une volonté de promouvoir l'idéal olympique de dialogue interculturel et fête du peuple par la transformation d'une œuvre du répertoire.

Le sport comme programme extramusical

Il s'agit du double rôle de la musique dans les manifestations sportives (pour certains répondants à l'enquête, ce rôle d'accompagnement est le seul envisageable) et du sport comme source d'inspiration pour une musique descriptive (c'est en ce même 1924 qu'on assiste au premier poème symphonique d'envergure ayant pour objet un événement sportif: *Half-Time* de Bohuslav Martinů, compositeur tchèque résidant à Paris). La boxe semble être un sport particulièrement prisé par les compositeurs dans les années 1920: Alexandre Tchérépnine (Russe résidant à Paris) compose *Pour un entraînement de boxe* pour orchestre de chambre (1922; une *Sonatine sportive* pour piano et saxophone, qui décrit un match de boxe, suivra en 1939); Laszlo Lajtha compose le poème symphonique *Le ring* en 1928. Et pourtant, il ressort de l'enquête que l'idée même d'un morceau de musique inspiré de la boxe était perçue comme le *summum* de la décadence:

un coup de gong (naturellement) annoncerait l'ouverture d'un round; puis un petit passage assez inquiétant apprendrait à l'auditoire que les champions s'abordent et s'observent... La mêlée commence: l'orchestre devient obligatoirement polytonal et la batterie ne chôme pas. Un choc sec de claquettes: c'est l'uppercut au menton qui envoie l'un des champions sur le plancher. Le chef d'orchestre compte dix temps pour rien – les dix secondes fatidiques –, et enfin une conclusion, extrêmement polytonale, simule les hurlements de la foule...⁵⁷

En 2024, un film de 1914 sur l'histoire d'un boxeur, *Le roman de Carpentier*, est restauré et présenté «accompagné d'une création musicale et sonore de Johann Percival en concert live».⁵⁸ Et la boxe est présente, comme sport associé aux classes populaires (et donc synonyme d'inclusion), dans quelques spectacles, par exemple *La Victoire de Karima*:

Fable contemporaine sur l'émancipation par le sport, la lutte contre les déterminismes sociaux et familiaux, *La Victoire de Karima* est une œuvre hybride dans laquelle la grande tradition chorale se mêle à des accents de comédie musicale et à l'influence de musiques urbaines comme le slam. [...] participatif: outre que les jeunes boxeurs de l'association Boxing Beat d'Aubervilliers assurent les chorégraphies sportives, le public lui-même monte

⁵⁷ EUGÈNE CINDIA GRASSI, réponse à l'enquête *La musique et le sport*, «Le Guide du concert», XI, 3 (31 octobre 1924), p. 74-75: 75.

⁵⁸ <https://olympiade-culturelle.paris2024.org/evenement/cine-concert-du-roman-de-carpentier-a7f2o00000LhkfAAC>.

sur le ring! Scansions et percussions corporelles s'intègrent à la partition à la fois très rythmique et lyrique d'Edwin Baudo.⁵⁹

Sport et inspiration

Les réflexions autour du rapport entre le sport et l'artiste (l'effet des sports sur la composition et l'interprétation musicales) donnent lieu en 1924 à deux positions inconciliables: pour certains, le dualisme corps/esprit étant absolu, la pratique du sport ne peut qu'être une forme d'abrutissement de l'artiste; d'autres suivent la vision de Coubertin et accueillent le corps, et donc le sport, comme un complément de l'esprit.

En 2024, dans le «grand show symphonique» *Tour d'orchestre(s) à bicyclette*, la vision de la relation musicien-sportif ne pourrait être plus claire. Le chef d'orchestre Dylan Corlay «déambule à vélo sur scène, fait des claquettes, jongle et réalise même quelques tours de magie»; «Cycliste aguerri, Dylan Corlay se déplace en vélo d'une ville de concert à l'autre et partage le voyage avec les cyclistes motivés de chaque ville accueillant le spectacle».⁶⁰

Il y a cent ans...

Deux événements de l'OC 2024 offrent un pont direct avec 1924. Le premier est le *Bal olympique 1924-2024*, organisé par le Musée d'Orsay le 11 juillet 2024, 100 ans exacts après le *Grand bal olympique* tenu à l'Olympia, organisé par l'Union des artistes russes de Paris. De ce que l'on peut déduire du programme qui reste de cette nuit lointaine, plusieurs artistes de l'avant-garde internationale (de Picasso aux Ballets suédois, en passant par Tristan Tzara et Vernon Duke) ont fait succéder de courts spectacles dans un décor conçu pour l'occasion, «de minuit à 6 h du matin».⁶¹ L'événement de 2024 veut reprendre l'esprit années folles avec les danses à la mode dans les années 1920 (charleston, foxtrot et lindy hop); il encourage les participants à «arbor[er] quelques détails vestimentaires de l'époque»; et, comme en 1924, il invite cinq «artistes emblématiques de la scène contemporaine» à faire «dialoguer le sport avec les collections d'art et le spectacle vivant».⁶² Dommage que le tableau choisi sur le site

⁵⁹ <https://olympiade-culturelle.paris2024.org/evenement/festival-olympiades-du-choeur-la-victoire-de-kari-ma-2-a7f2o00000LhEyAAK>.

⁶⁰ <https://olympiade-culturelle.paris2024.org/evenement/tour-d-orchestre-a-bicyclette-a7f2o00000TW8bAAG>.

⁶¹ UNION DES ARTISTES RUSSES DE PARIS, *Bal olympique. Vrai bal sportif costumé*, [1924], consultable en ligne: <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b53112951d>.

⁶² <https://olympiade-culturelle.paris2024.org/evenement/bal-olympique-1924-2024-a7f2o00000LiTpAAK>.

du Musée, *Une soirée* de Jean Béraud (1878), représente un bal de tout autre style et de toute autre époque...⁶³

Le second événement n'est pas explicitement lié à 1924, mais mérite un commentaire en relation à un article d'Obey. *Boléro 5000* propose «une course d'anthologie. 5000m sur le crescendo du Boléro de Ravel! Plus qu'une course. Plus qu'un concert. La symbiose entre l'art et l'athlète».⁶⁴ Le projet se présente comme un défi de synchronisation: «Objectif du maestro, la dernière note doit être interprétée lorsque la première athlète franchit la ligne d'arrivée». L'idée semble être née d'un constat banal (et sans considération apparente de la contradiction probable et dérangeante entre la vitesse de la pulsation constante de la partition et le rythme des coureurs et coureuses):

le *Boléro* de Maurice Ravel était à l'origine une musique de ballet où les corps s'exprimaient au rythme du célèbre crescendo. Le 5000m est une course de fond, avec, elle aussi, un crescendo dramatique, pendant 12 tours et demi de piste, une quinzaine de minutes. L'évidence est là. Le Boléro et le 5000m étaient faits l'un pour l'autre.⁶⁵

On pourrait commenter longuement ce programme, où on retrouve l'isorythmie entre musique et sport ainsi que la musique exploitée dans son rôle d'accompagnement d'un événement sportif. Mais ce qui est le plus curieux est que, en 1924, André Obey lui-même avait imaginé une course longue (1500 mètres) mise en musique. Obey écrit en effet un compte rendu d'une pièce imaginaire, un poème symphonique d'Igor Stravinski qui décrit avec précision toutes les étapes d'une course de 1500 mètres. Cette invention littéraire d'une musique inexistante mais décrite dans les moindres détails permet à Obey de montrer la voie pour la musique sportive du futur: «La musique sportive est née!», comme il l'affirme dans son compte rendu fictif.⁶⁶

Il est d'ailleurs tentant de s'imaginer Obey en 2024, devant les approximativement 50 initiatives musicales de l'OC. On ne peut s'empêcher de se demander laquelle, parmi ces manifestations, réalise au mieux son utopie d'«art olympique».

À l'occasion des Jeux olympiques 2024, la France propose une vaste saison culturelle comprenant une cinquantaine d'événements musicaux: spectacles, concours, ateliers, activités sportives avec accompagnement musical, activités musicales ayant trait au sport ou

⁶³ <https://www.musee-orsay.fr/fr/agenda/evenements/bal-olympique-umlaut-big-band>.

⁶⁴ <https://olympiade-culturelle.paris2024.org/evenement/bolero-5000-a7f2o00000LhHYAA0>.

⁶⁵ *Ibid.*

⁶⁶ ANDRÉ OBEY, *Hypothèses musicales. Ce que pourrait être un "Quinze cents mètres" d'Igor Strawinsky*, «L'Impartial français», 1^{er} novembre 1924, p. 13. Sur cette pièce imaginaire, voir F. LAZZARO, *Joindre musique et sport*, cit.

à l'esprit olympique. La relation entre la musique et le sport ne semble pas être un problème, et les pièces proposées comprennent à la fois le répertoire canonique et de nouvelles œuvres dans tous les genres, de l'opéra au hip-hop. Un accent particulier est mis sur le rôle de l'art dans la présentation de certaines valeurs olympiques et paralympiques (dialogue interculturel, notamment au sein de la population française, fraternité).

Une comparaison avec le discours et les événements autour de Paris 1924 donne une perspective historique à cette explosion assez surprenante d'événements musicosportifs. En 1924, l'idéalisme hérité du XIX^e siècle domine: le corps est généralement considéré négativement, comme l'antithèse de la culture. Par conséquent, la saison artistique olympique propose des chefs-d'œuvre du répertoire pour illustrer l'excellence culturelle de la France et des autres nations participant aux JO. La seule création musicale à thème musicosportif de la saison, le ballet *Le train bleu*, moque en fait l'engouement pour le sport.

L'intérêt pour les relations possibles entre la musique et le sport ne cesse toutefois de grandir, et le sujet semble intéresser un certain nombre de musiciens. Les JO de 1924 marquent un tournant: le milieu intellectuel commence alors à s'éloigner de la *Leibfeindlichkeit* dominante: «S'il est juste de distinguer l'esprit du corps, il est absurde de les séparer», clame Abel Bonnard dans les colonnes du «Journal des débats» le 25 juin 1924⁶⁷. Cent ans plus tard, toute sorte d'expérience reliant la musique et le sport semble être possible.

⁶⁷ ABEL BONNARD, *L'homme et son corps*, «Journal des débats politiques et littéraires», CXXXVI, 176 (25 juin 1924), p. 1, disponible en ligne: <https://www.retronews.fr/journal/journal-des-debats-politiques-et-litteraires/25-juin-1924/134/828527/1>.